

Hane, Mikiso, *Modern Japan : A Historical Survey*. Boulder (Col.), Westview Press, 1986, 464 p.

Caroline Riverin Beaulieu

Volume 19, numéro 1, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702319ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702319ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaulieu, C. R. (1988). Compte rendu de [Hane, Mikiso, *Modern Japan : A Historical Survey*. Boulder (Col.), Westview Press, 1986, 464 p.] *Études internationales*, 19(1), 180–181. <https://doi.org/10.7202/702319ar>

tion: Pourquoi le développement? Seule la réponse à cette deuxième question peut permettre une intégration du politique et du dynamisme historique de ces sociétés. Et, pour y répondre, il faudrait refaire pas à pas le chemin de l'histoire dans l'articulation des logiques politique, économique, géographique, culturelle et même *imaginaire* de chacun des pays concernés. Alors peut-être pourrions-nous comprendre l'énoncé suivant: en quoi le Sud-Est asiatique émerge comme une altérité vivante et originale?

Ne serait-ce pas là l'approche qui permettrait de saisir les perceptions qui traversent ces sociétés quant à leurs *ressources, problèmes et défis*. La prise en considération de ces perceptions diverses, voire contradictoires, dans ces sociétés étant une condition *sine qua non* d'une réflexion qui aurait comme point central la question du développement. Car même si l'on veut s'attaquer à la question du développement par une quête d'efficacité, on ne saurait faire l'économie du réel de ces sociétés.

Modj-ta-ba SADRIA

*Département de science politique  
Université du Québec à Montréal*

HANE, Mikiso, *Modern Japan: A Historical Survey*. Boulder (Col.), Westview Press, 1986, 464p.

Mikiso Hane nous livre une approche historique et japonaise intéressante du Japon. Comme plusieurs, cet auteur s'appuie nettement sur la thèse de la nécessité d'étudier le passé du Japon pour connaître et comprendre adéquatement ce pays. Devant la persistance d'attitudes, modes de pensée et institutions traditionnelles, un retour aux sources historiques de la nation japonaise peut certifier un meilleur aperçu de ce pays encore méconnu et dont les stéréotypes véhiculés par l'Occident refoulent malencontreusement toute démarche objective d'appréhension.

Pour ce motif majeur, sans omettre les périodes qui ont précédé le XVII<sup>ème</sup> siècle, l'auteur insiste longuement dans les quatre premiers chapitres sur la période de Tokugawa. Dans cette phase « intime » de l'évolution

du Japon sont ainsi rapportés l'ensemble des concepts économiques, politiques, sociaux, moraux et culturels tant empruntés à la Chine notamment et remodelés selon les caractéristiques intrinsèques à la société japonaise. L'apport incontestable du shintoïsme, du bouddhisme, du confucianisme et du système de l'Empereur parviennent d'autre part à illustrer davantage les profondes divergences entre l'Orient et l'Occident. Cette version fort bien documentée et concise recèle tous les aspects essentiels à une bonne introduction du Japon, et les liaisons indispensables pour la démonstration de la pérennité de ces éléments sont clairement définies. Par ailleurs, cette grande méticulosité à établir les affinités entre les diverses époques et conjonctures qui ont marqué le Japon est maintenue dans les premiers chapitres avec beaucoup d'assiduité. Ainsi, tous ces préceptes nippons de hiérarchie, d'ordre social, d'obéissance et de soumission des individus aux structures et règles morales, de réciprocité (*on*), d'harmonie (*wa*) et la dichotomie entre obligations (*giri*) et sentiments (*ninjo*), parfois négligés dans les études portant sur le Japon, assurent une approche plus claire et nuancée de cette société. Même s'ils sont relatés avec une concision sans doute trop prononcée, ces préceptes ainsi regroupés en un seul ouvrage permettent au lecteur de s'intéresser à cette multitude de particularités japonaises.

Cinq chapitres sont ensuite consacrés aux assises de la restauration de Meiji en 1868, fondée sur la prolongation d'éléments anciens économiques, politiques et culturels. Ces réformes sont illustrées par l'entremise d'une pléthore de détails et d'informations, dont les éléments explicatifs se rapportent aussi à la vie quotidienne des Japonais. Cependant, la densité des propos égare parfois le lecteur dans une surabondance de factuelles où les explications revêtent occasionnellement un caractère parcellaire. L'auteur décrit toutefois adéquatement les éléments sous-jacents au nationalisme rigide du Japon, et il brosse un tableau relativement intéressant des politiques étrangères de ce pays. De la sorte, les motifs expansionnistes et impérialistes du Japon sont bien déterminés par l'historique des guerres sino-japonaise et russo-japonaise, ayant mar-

qué l'ascension de cette nation au rang de puissance internationale en Extrême-Orient. L'ensemble des idéaux de la loyauté féodale, du système patriarcal, des vertus des arts martiaux et du shintoïsme permettent d'approfondir la compréhension du système de l'Empereur incontestablement relié au nationalisme japonais. Utilisées dans l'optique d'illustrer, et avec justesse, le comportement international de ce pays et des Japonais lors de cette montée nationaliste, ces caractéristiques bien appréhendées par l'auteur permettent d'élucider les questionnements usuels qui se butent souvent à un manque sérieux de réflexion et de matière.

M. Hane fait un survol succinct de l'ère Taisho (1912-1926) dans les cinq chapitres suivants destinés presque entièrement à décrire l'évolution du militarisme japonais, sous l'ère Shôwa d'avant-guerre (Empereur Hirohito 1926-). En dépit de quelques lourdeurs dans la description de l'ère de l'ascendance parlementaire (chapitres 10 et 11), il relève des aspects enrichissants sur les affaires extérieures du Japon. Le militarisme, le nationalisme, l'impérialisme et le totalitarisme de l'État nippon mèneront au récit de l'incident de Mandchourie qui étalera clairement la scission prononcée entre civils et militaires conduisant à la guerre du Pacifique par l'attaque de Pearl Harbour en 1941. Sous un aperçu japonais, l'esprit totalitaire du Japon à cette époque est fort pertinemment cerné, ne serait-ce qu'en dépeignant rapidement le contenu du *Kokutai non Hongi* (*Cardinal Principles of the National Entity of Japan*) qui avait engendré la nouvelle doctrine du « *japanisme* ».

Le chapitre 13 dévoile les rapports de forces régissant les relations avec les puissances européennes, asiatiques et américaines. Pour les non-initiés, ce survol s'avère fructueux car il expose les nombreux motifs qui ont entraîné le Japon dans la guerre. La dimension interne de la société japonaise est également exploitée afin d'établir les facteurs culturels et psychologiques qui furent aussi susceptibles d'orienter les Japonais vers l'adoption pourtant réfléchie d'attitudes militaristes. Captivante, c'est derechef cette section, vouée autant aux négociations entre les États-Unis et le Japon, qui assure une mise au point tangible à la compréhension de tous les inter-

venants et facteurs qui ont contribué à rehausser le militarisme japonais.

Le chapitre 14, portant sur la guerre et la défaite japonaise, présente une excellente description de la guerre du Pacifique. De concert, les facteurs économiques, la Déclaration de Potsdam, la réorientation de l'URSS face au Japon renseignent fort bien sur cette période clé de l'histoire japonaise. Le quinzième chapitre met en relief le Japon d'après-guerre durant l'occupation américaine. Tant dans les aspects politiques, qu'économiques et sociaux, Mikiso Hane fait preuve d'un souci du détail instructif.

Le dernier chapitre aborde les développements du Japon depuis 1970. Il nous laisse cependant perplexes. Certains éléments fondamentaux y sont soulevés, mais leur développement le rend démesuré par rapport aux chapitres antérieurs. On a vaguement l'impression que cette période ne fait pas encore partie de l'histoire! Pourtant l'exemple de la restitution d'Okinawa constitue un événement dont l'impact d'envergure mérite davantage qu'une simple citation. Parfois même, des propos décousus sont précipités dans des contextes très inattendus. Il ne faut certes pas s'attendre à une analyse fouillée dans un tel type d'ouvrage dont l'approche est historico-descriptive. Mais la lourdeur du factuel est particulièrement ressentie dans ce dernier chapitre limité à évoquer des événements et caractéristiques, si pertinents et précis soient-ils. Les parallèles entre les aspects culturels et psychologiques du Japon, dont la continuité constitue la thèse principale de l'auteur, sont mal exécutés. Cette mise à jour de l'ancienne édition de 1972 détonne légèrement dans l'ensemble de l'ouvrage.

En définitive, une telle recherche comporte les défauts de ses qualités. Très concise et volumineuse, elle soulève une abondance de notions et de faits qui réclameraient d'emblée un meilleur approfondissement pour saisir le Japon moderne. Ce livre est à recommander, certes, mais aux initiés car les néophytes pourraient s'égarer dans cette densité.

Caroline RIVERIN BEAULIEU

Département de science politique  
Université Laval, Québec